

	Calvez Yves : Né le 22-04-1905 à Plonéour-Trez ; 1931, prêtre, vicaire à Beuzec-Conq ; 1940, vicaire à Trégunc ; 1948, recteur de Mottreff ; 1950, recteur de Plouézoc'h ; 1951, démissionnaire suite à un accident de la route ; 1952, aumônier adjoint à l'école Sainte-Thérèse, Quimper ; 1961, se retire chez son frère Jean-Louis recteur de Cléder, puis en 1969 à Dirinon ; 1975, Kéraudren ; décédé le 23 mars 1986. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1986 p. 187.
--	---

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Corfa, aux obsèques de M. Calvez, à Plounéour-Trez, le 23 mars 1986.

... C'est ici, dans cette église, qu'il reçut le Baptême, au lendemain de sa naissance, le 22 avril 1905. Il était né là, tout près, au Manoir de Languéno, dernier-né d'une famille nombreuse marquée par la forte empreinte d'une mère à la foi profonde.

Ceux qui l'ont connu enfant dans cette école primaire contiguë aux terres de la ferme natale, ont gardé de lui le souvenir d'un enfant chétif évoluant à l'ombre de son frère jumeau Jean-Louis, à la personnalité plus affirmée.

Le frère aîné était déjà prêtre et professeur au Collège de St-Pol de Léon, et c'est tout naturellement ainsi qu'ils feront tous deux leurs études secondaires « à l'ombre du Kreisker »...

Au terme de son temps de Séminaire, il sera ordonné prêtre en la Cathédrale de Quimper le 21 juillet 1931, et ce sera immédiatement le ministère paroissial comme vicaire à Beuzec-Conq. Le déplacement ne lui sera pas grand pour se rendre à Trégunc où il est nommé en 1940. Quand il quittera cette paroisse, ce sera pour la Montagne Noire, où il devient recteur de Motreff, en 1948. Puis il descendra dans le Trégor où il se voit confier, en 1950, la bonne paroisse de Plouézoc'h. Son séjour y sera très bref, car un terrible accident de motocyclette, en 1951, lui imposera d'abandonner pour toujours le ministère paroissial. Après quelques mois de convalescence auprès de son frère, à Lilia, nous le retrouverons aumônier à l'Institution Sainte-Thérèse de Quimper, mais sa santé délabrée va l'obliger à se retirer en 1961, auprès de son frère à nouveau, à Cléder, cette fois, où j'ai appris à le connaître durant les 7 ans que nous avons vécu ensemble. En 1969, il le suivra à Dirinon, et, en 1975, ils se retireront tous deux à la Maison de Keraudren...

La mort de Jean-Louis va le laisser désespéré, mais il trouvera parmi ses confrères de Keraudren le « bon Samaritain » qui saura lui procurer la joie de revoir, de temps en temps, sa Paganie natale. Mais, désormais, ses attaches avec ce monde se distendent, et quand le Seigneur est venu frapper à sa porte, il l'attendait et il l'espérait...

Nous avons écouté la Parole de Dieu, ces Béatitudes qui sont l'idéal de vie de tout chrétien et de tout prêtre. La dernière image qui restera dans la mémoire de ceux qui ont connu Yves Calvez sera celle d'un prêtre simple, humble et pauvre de cœur. Issu d'une famille aisée et possédant des biens, il a vécu détaché, « possédant comme ne possédant pas »

Il a été un homme doux et pacifique... Quand, au presbytère de Cléder, le ton, à table, parfois — cela arrive — venait à monter, il se levait et s'en allait discrètement, ou bien, parfois, il élevait la voix et criait : « Peoc'h ! », et, chaque fois, le silence se faisait... Alors, lentement, on voyait se creuser dans son visage un sourire étonné, heureux...

Quimper et Léon, 1986, p. 187.